

tnm

Bertolt Brecht



homme
pour
homme



Théâtre Port-Royal/ du 31 mai au 30 juin 1968

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr. PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., vice-président
Me CHARLES LUSSIER, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif
M. ÉMILE CAOUETTE, administrateur
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur
M. MAURICE CHARTRÉ, C.A., administrateur
M. BERNARD DE MASSY, administrateur
M. GÉRARD FILION, administrateur
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur
M. LÉON SIMARD, administrateur
M. DIETER STINNES, administrateur

COMITÉ DE DIRECTION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général
M. LUCIEN ALLEN, administrateur
M. JAMES DE B. DOMVILLE, directeur
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., directeur

PERSONNEL

GABRIEL CHARPENTIER, directeur de la musique
GAÉTAN LABRÈCHE, directeur artistique
des Jeunes Comédiens du TNM
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques et
publicité
LYDIA RANDOLPH, costumes
PIERRE HÉBERT, gérant
BLANCHE PIERREHUMBERT, maquillages
CLAUDE PIERREHUMBERT, maquillages
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène
JAN-ROK ACHARD, régisseur
MICHEL CATUDAL, accessoires
THÉODORE LAJOIE, comptable
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison
DENISE BRODEUR, secrétaire
LISE GAUTHIER, secrétaire
IMOLA MAZZAFERRO, secrétaire
GISÈLE RAINVILLE, secrétaire
ELVIRA RUFLI, secrétaire
FABIOLA FOURNIER, commis
ERIKA HOFFER, costumière
CHRISTEL MARX, costumière
BÉATRICE BABENSEE, assistante costumière
DAISY DEAN, assistante costumière
JACQUES DURAND, assistant costumier
ANDRÉ LE COZ, photographe

Comme Shakespeare et Molière,

Brecht était né pour le théâtre. Il n'avait de cesse qu'il n'ait travaillé sur le matériel vivant. En lui le poète complétait le régisseur, le régisseur complétait le poète.

Pendant les répétitions, il était agressif, autoritaire, intraitable. Il n'était pas tranquille tant que ses acteurs n'avaient pas donné tout ce qu'ils pouvaient donner; il les acculait à une sensation d'impuissance et d'épuisement. Lui-même était un travailleur passionné. Chaque répétition lui inspirait des idées nouvelles, et il ne renonçait à aucune avant de l'avoir expérimentée jusqu'au bout.

Il découvrait chez ses comédiens des qualités et des talents dont ils n'avaient pas eux-mêmes conscience, il avait le don de rendre manifestes leurs propres dons. Beaucoup d'acteurs, et surtout ceux qui méritent vraiment ce nom, ne dissimulent pas qu'ils doivent la révélation d'eux-mêmes à Bertolt Brecht.

Même lorsque la pièce avait été jouée, Brecht ne cessait pas de répéter. Il demandait aux spectateurs leurs impressions, et leurs réactions éveillaient en lui comme des étincelles de nouvelles idées, aussi bien sur le contenu que sur sa représentation. Brecht faisait de tout auditeur avec qui il s'entretenait un collaborateur.

Il était plein de méfiance à l'égard de ce qui était oeuvre achevée et réussite éprouvée. Il croyait à la dialectique de tout art et ne cessait d'en repenser les problèmes en les abordant successivement par toutes leurs faces. L'une de ses maximes était: "Essayons voir l'inverse".

Il avait une très haute idée du travail collectif; il estimait qu'on devait 'avancer en rangs serrés'. Partout où il était s'assemblait autour de lui une troupe de partisans et de disciples, qui mettaient en lui une foi inconditionnelle. La compagne de sa vie, Hélène Weigel, lui apportait une aide fanatique. Non seulement elle incarnait elle-même tout ce qu'il se représentait sous le nom d'art dramatique, mais encore elle s'était incorporé son esprit et en éduqua d'autres dans cet esprit, à son image. C'est ainsi qu'ils purent tous deux monter l'ensemble théâtral, le collectif dont il avait besoin. Avec l'aide de ce groupe, il put planifier, organiser, expérimenter à plaisir. Il se servit de lui comme on joue d'un instrument. Il put, grâce à lui, projeter à l'extérieur l'image de son monde intérieur, une image fidèle jusque dans les moindres détails.

Brecht dévorait beaucoup d'énergie vitale, il était dominateur, fier, et exigeait de ses amis une collaboration docile et patiente. Mais il était exempt de toute vantardise, de tout orgueil, et il donnait sans avarice, généreusement, en abondance. Par lui, le mot de solidarité a reçu un sens nouveau.

Lion FEUCHTWANGER

(Traduit par André Gisselbrecht)



Bertolt Brecht (1928).

Brecht fumait le cigare sans discontinuer. Il commençait dès les premières heures du jour. "Sans cigares, je ne peux pas travailler, je ne peux pas penser", me déclara-t-il un jour, "les cigares sont un outil aussi nécessaire à mon métier que la machine à écrire et le papier". Mais il aimait les cigares bon marché. Quand nous étions tous deux en exil en Amérique, il en fumait sans arrêt, de la marque la moins chère: le fameux cigare à 5 cents. Un jour que de riches admirateurs habitant Hollywood venaient de lui offrir à Noël un coffret de luxueux havanes, il les accepta en remerciant, les posa à une place d'honneur... et continua à souffler au nez trop gâté de ces riches donateurs la fumée d'un cigare du prix le plus bas.

Hans WINGE

(Traduit par Joël Lefebvre)

INTERMÈDE

Parlé par la veuve Leokadia Begbick

*Monsieur Brecht affirme: un homme est un homme
Et ça, chacun peut l'affirmer en somme*

*Mais monsieur Bertolt Brecht prouve aussi comme
On peut faire tout ce qu'on veut d'un homme.*

*Le démonter, le remonter comme une mécanique
Sans qu'il y perde rien, c'est magnifique.*

*Notre homme est entrepris ce soir avec bonhomie,
D'un ton net mais pas brutal on le prie*

De suivre le courant universel

Et d'envoyer baigner son poisson personnel.

On peut à sa guise le façonner.

Rien n'égale sa docilité.

On peut, si nous n'y veillons pas, en faire

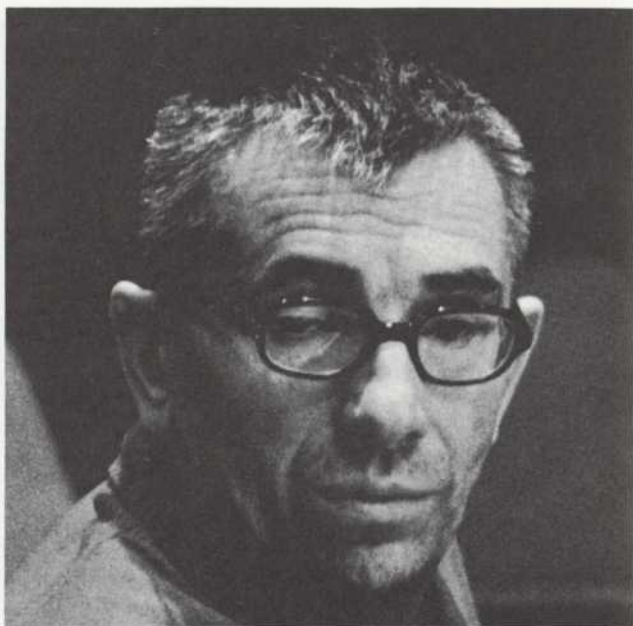
Du jour au lendemain, un tortionnaire.

*Monsieur Bert Brecht espère que vous verrez le sol où vous marchez
Comme sables mouvants, fuir sous vos pieds*

Et que vous comprendrez en voyant Galy Gay

Que la vie en ce monde n'est pas sans danger.

(Extrait de *Homme Pour Homme*)



JEAN-MARIE SERREAU NOUS PARLE
(quelques extraits d'une conversation
enregistrée au TNM)

Quand avez-vous rencontré Brecht pour la première fois?

Je l'ai rencontré à Zurich tout de suite après la guerre. Il est ensuite rentré à Berlin et s'est établi au Berliner Ensemble. J'ai alors eu avec lui des rapports réguliers pendant plusieurs années. C'est au cours d'un de ces voyages, au moment où il y avait à Berlin le premier rassemblement des "Frei Deutch Jungen" de l'Allemagne de l'Est et où le peuple allemand essayait de se retrouver sur un programme de paix, que Brecht me remit **Homme Pour Homme**. Je ne peux pas dissocier ce moment du climat dans lequel était plongé Berlin. C'était un climat pacifiste, mais où le pacifisme s'exprimait par des défilés de trompettes et de fanfares de jeunes. En me remettant la pièce, il m'avait dit en souriant: "L'idée de cette pièce, c'est de montrer la volonté d'un homme d'appartenir à un grand ensemble qui le dépasse. C'est une chose bonne en soi mais malheureusement très souvent, cela risque d'aboutir à une dépersonnalisation totale". C'est ainsi qu'il définissait **Homme Pour Homme** à ce moment-là, mais la pièce a aussi d'autres significations.

Cette pièce est très importante dans l'oeuvre de Brecht parce qu'elle se situe à l'époque où il passe des idées anarchistes et nihilistes de sa jeunesse au marxisme. On y retrouve l'idée qu'on peut tout faire d'un homme, que l'homme est complètement libre mais aussi une idée marxiste: puisqu'on peut le transformer dans n'importe quel sens, pourquoi ne pas aussi le transformer dans un bon sens? Brecht dit: "Il faut que l'homme se transforme. S'il ne se transforme pas, il crève". Mais il dit aussi: "Cette transformation n'est pas sans danger." Parce que l'homme est transformable, les dangers qui le guettent sont considérables.

Dans **Homme Pour Homme**, l'aspect anticolonialiste est moins important que le problème de la lutte des classes. Galy Gay est un petit fonctionnaire. Il est tout en haut de la classe la plus inférieure. Pour un cigare et aussi dans l'espoir de faire une affaire, il met le doigt dans l'engrenage du monde des affaires où finalement il perd tout jusqu'à son nom. C'est l'histoire des petits bourgeois allemands d'avant le nazisme.

Homme Pour Homme est une pièce que vous avez déjà montée plusieurs fois, en Suisse, en France, en Israël. Pouvez-vous établir des comparaisons entre ces diverses expériences et celle que vous vivez actuellement au TNM?

Ici, tout un aspect de Brecht, l'aspect fort, l'aspect rude, l'aspect un peu brutal m'a paru coïncider d'emblée avec la sensibilité des acteurs du Théâtre du Nouveau Monde. Il y a un autre aspect qui me paraît aussi important. Ici on aime beaucoup la chanson, les Canadiens-français chantent, c'est un fait. L'aspect lyrique de Brecht, l'aspect qui fait souvent peur aux Français, surtout dans un certain milieu parisien, les Canadiens-français l'expriment mieux. En France, on a beaucoup de mal à faire chanter les comédiens. Ça ne leur est pas naturel. Ici, c'est beaucoup plus facile.

Vos projets?

En rentrant à Paris, je dois faire avec le Toucan qui a joué à Montréal dans le cadre du Festival Mondial de l'Expo '67, une grande tournée de caractère international, en Yougoslavie, en Roumanie, en Tchécoslovaquie et au Piccolo Teatro, en Italie, où je reprendrai trois pièces du répertoire du théâtre francophone du tiers-monde: **La Tragédie du Roi Christophe** et **Une Saison au Congo** de Césaire ainsi que **Les Ancêtres Redoublent de Férocité** de Kateb Yacine. En début de saison, j'ai monté **l'Otage**, le premier volet de la trilogie de Claudel, à la Comédie Française. En janvier-février, je monterai **Le Pain Dur** avec le même dispositif scénique: un système de 48 écrans et de projections qui restituent le climat historique de l'époque de la trilogie de Claudel.

Comment situez-vous votre travail d'animateur de théâtre?

Si on me demande où classer le théâtre que j'ai joué depuis 15 ans, je dis entre un monde qui n'en finit pas de finir, celui de Becket, Ionesco et Genêt et un monde qui n'en finit pas de commencer, celui de Claudel et de Brecht.



*Victor Désy (Jesse Mahoney) Albert Millaire (Uria Shelley)
Jean Perraud (Polly Baker)*

MON FRÈRE ÉTAIT AVIATEUR

*Mon frère était aviateur.
Il reçut, un beau jour, un ordre de route.
Il a fait ses bagages
Et en avant vers le Sud l'a conduit le voyage.
Mon frère est un conquérant.
Notre peuple manque d'espace vital
Et conquérir des terres est
Chez nous un vieux rêve.*

*L'espace que mon frère a conquis
Est quelque part dans le massif du Guadarrama.
Il est long d'un mètre quatre-vingts
Et profond d'un mètre cinquante.*

poème de Bertolt Brecht



Guy L'Ecuyer (Jeraiah Jip) Jean-Marie Lemieux (monsieur Wang)

Fin mai dernier,

à Berlin, j'étais assis avec Hélène Weigel et sa fille dans le minuscule jardin de leur maison. Le soir tombait sur l'unique grand arbre, en faisant taire ses oiseaux, et sur le cimetière voisin — le vieux cimetière huguenot où est enterré Hegel. J'arrivais de Paris et apportais à Brecht, en guise d'offrande, un fromage de chèvre et un roman policier.

"Brecht sera très content, dit Hélène Weigel. Qu'elle s'adressât à son mari ou parlât de lui, elle l'appelait Brecht".

Un an plus tôt, à Paris, où *Le Cercle de Craie caucasien* venait d'éclater comme un coup de tonnerre, j'avais emmené Brecht et les siens dans un petit bar-restaurant sur les quais. On y sert, sur un plateau de bois, des fromages rares: de quoi faire oublier Notre-Dame en face. A côté, un libraire ouvert le soir vend des bouquins d'occasion. Nous avions commencé par lui; un rayon après l'autre, et jusque dans les caisses par terre, Brecht avait inspecté les romans policiers en anglais; je l'avais aidé dans la mesure de mes connaissances, modestes au prix des siennes; nos femmes s'impacientaient; il avait fini par acheter une trentaine de volumes. A présent, installé à la terrasse, il dégustait les fromages, aussi nombreux que les livres empilés à ses côtés: il avait tenu à les garder à portée de main.

La nuit était douce, devant nous les réverbères vacillaient sur le Petit Pont, à droite on devinait les tours de Notre-Dame. J'indiquai à Brecht une chèvre d'aspect bénin, fort comme de la dynamite. Il en goûta et me remercia d'un sourire.

"Oui, dit-il pensivement, comme s'il répondait à la fois à la force du fromage, à la douceur de la nuit, aux cloches de Notre-Dame et de Saint-Julien-le-Pauvre qui s'entretenaient au-dessus de nos têtes".

Il souriait sans desserrer les lèvres, ce qui lui donnait un air gêné, presque timide. Son sourire s'accroissait, ses petits yeux se mirent à pétiller.

"J'aimerais exposer ce plateau aux fromages dans le foyer de mon théâtre, dit-il, pour apprendre aux Allemands ce qu'est la culture".

Il ne pensait pas aux fromages, bien entendu, mais à la douceur de vivre des vieilles civilisations latines, dont l'Allemagne n'a jamais fait l'apprentissage, et il le dit sans méchanceté ni malice et comme à regret; il parlait, de même qu'il écrivait, de la façon la plus directe, en homme qui voyait le monde en dialecticien, et dans cette merveilleuse langue, dure, drue, épaisse, qui était la sienne; nous disions en riant que c'était un mélange de bavarois, de latin, de chinois et de Brecht, personne n'a su apprivoiser l'allemand comme lui.



Guy Hoffmann (Galy Gay) Kim Yaroshevskaya (sa femme)

Achevée en 1925 (l'auteur avait alors 27 ans) *Homme Pour Homme* est la quatrième pièce de Brecht. En réaction contre le romantisme et contre le naturalisme, elle inaugure, dans le ton, la forme et les moyens scéniques, un style théâtral révolutionnaire.

La version intégrale de la pièce fut éditée à Berlin en 1926 aux éditions Propylaën, et jouée pour la première fois à Darmstadt en 1926. La première à Berlin eut lieu en 1928 sur la scène de la Volksbühne.

Une seconde version raccourcie (emputée des scènes 10 et 11) fut jouée en 1931 au Staatstheater de Berlin. Elle comporte quelques répliques empruntées aux scènes 10 et 11. C'est cette seconde version, considérée par Brecht comme meilleure, qui fut utilisée pour l'adaptation française.

Jean-Marie Serreau a créé *Homme Pour Homme* en français à Lausanne en 1955, l'a présenté ensuite à Lyon et pour la première fois à Paris, au Théâtre de l'Oeuvre, le 1er mars de la même année, dans des décors de Jacques Noël et avec la musique de Paul Dessau.

Geneviève SERREAU

homme pour homme

de Bertolt Brecht

adaptation de Geneviève Serreau et Benno Besson
mise en scène: Jean-Marie Serreau
décors et costumes: Robert Prévost
assistante aux costumes: Lydia Randolph
éclairages: Jean-Marie Serreau et Robert Prévost
musique des chansons: Gabriel Charpentier

Distribution par ordre d'entrée en scène:

Galy Gay , <i>commissionnaire irlandais</i>	Guy Hoffmann
la femme de Galy Gay	Kim Yaroshevskaya
Jesse Mahoney <i>quatre soldats d'une</i>	Victor Désy
Polly Baker <i>section de mitrailleurs</i>	Jean Perraud
Jeraiah Jip <i>de l'Armée britannique</i>	Guy L'Ecuyer
Uria Shelley <i>aux Indes</i>	Albert Millaire
monsieur Wang,	Jean-Marie Lemieux
<i>bonze d'une pagode tibétaine</i>	
Charles Fairchild,	Louis Aubert
<i>appelé Quinte de Sang, sergent</i>	
son chauffeur	Jacques Thisdale
Leokadia Begbick , <i>cantinière</i>	Monique Mercure
premier soldat	Jacques Thisdale
deuxième soldat	Serge Cloutier
troisième soldat	Pierre Collin
Mah Sing , <i>l'aide de monsieur Wang</i>	Pierre Collin

la pianiste	Louise Forand
le percussionniste	Emmanuel Charpentier

l'automobile a été prêtée par M. H. Gordon Kavanagh
et la motocyclette par la Ville de Montréal.

Extrait de vingt minutes après le huitième tableau.

Les aventures et inventions de Jean-Marie Serreau

Quel âge a-t-il au fait? On ne sait pas très bien. Il n'a plus vingt ans sans doute, mais lorsqu'il se trouve avec des jeunes il dit volontiers "les gens de notre génération". Il peut le dire sans que cela choque. Et il est bien probable qu'il soit définitivement condamné à appartenir à la génération de la jeunesse. C'est d'abord à l'école de Charles Dullin que Jean-Marie Serreau apprend le métier de comédien.

Pendant la guerre, Serreau joue dans la troupe de Dullin au Sarah Bernhardt. A la libération il fonde "la Coopérative des Spectateurs", puis tout en étant comédien dans la Compagnie Renaud-Barrault il dirige une compagnie dramatique avec laquelle il effectue des tournées en Allemagne. En Suisse, puis à Berlin-Est il rencontre Bertolt Brecht et travaille à ses côtés. En 1950, à Paris (Théâtre de Poche, puis Noctambules) Jean-Marie Serreau présente *l'Exception et la Règle*. C'est la première fois que Brecht est joué en France. C'est la première d'une longue suite de créations-révélation que l'on doit à Jean-Marie Serreau. Cette même année, Serreau crée la première pièce d'Arthur Adamov: *La grande et la petite manoeuvre* (Noctambules) et *le Gardien du Tombeau* de Kafka (Poche). En 1952, il ouvre le Théâtre de Babylone. C'est là qu'il demande à Roger Blin de monter le premier Beckett: *En attendant Godot* (janvier 53). C'est là qu'il crée un des premiers Ionesco: *Amédée ou Comment s'en débarrasser* (1954). De Ionesco, il créera également: *l'Impromptu de Windsor*, *l'Avenir est dans les oeufs*, *la Soif et la Faim* (Comédie Française 1966). De Beckett, *Comédie* (à Venise en 1965; par la suite au Théâtre de France). On lui doit aussi la création d'une seconde pièce d'Adamov: *Tous contre Tous* (l'Oeuvre 1953); de Brecht: *Homme Pour Homme* (1955). C'est encore à lui que l'on doit la révélation de Marguerite Duras comme auteur dramatique: *Barrage contre le Pacifique*, celle de Vinaver: *Les Coréens* (Alliance Française 1957); celle d'Arrabal: *Pique-nique en Campagne* (Lutèce 1959); celle de Dubillard: *Si Camille me voyait*, etc. . . .

Vers les années 60, Jean-Marie Serreau délaisse quelque peu les auteurs français pour révéler de jeunes auteurs étrangers: l'espagnol Caros Semprun (*la Rouille*) et surtout le suisse Max Frisch: *Biedermann et les Incendiaires*. Puis fortement

préoccupé par les problèmes de la décolonisation et aussi par ceux d'un renouvellement de l'expression théâtrale, Serreau "invente" le théâtre africain. Il crée *le Cadavre encerclé* du poète algérien Kateb Yacine (Bruxelles 1958), puis *la Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire (Salzbourg 1964). Parallèlement, Jean-Marie Serreau crée une compagnie de comédiens noirs auxquels il fait jouer Brecht, Genêt (*les Bonnes*) et bien entendu, Césaire. En 1967, il monte la seconde pièce de celui-ci: *Une saison au Congo*, puis révèle *Arc-en-Ciel pour un occident chrétien* du poète haïtien René Depestre (1968). Il monte également *l'Otage* de Claudel à la Comédie Française, *Funny House For The Negro* du jeune auteur américain Adrienne Kennedy, *Les Rosenberg* et *Tréteaux de France* d'Alain Decaux.

En 1964, Jean-Marie Serreau a inauguré ses *Estivales* au Pavillon de Marsan. Il s'agit d'une nouvelle formule de spectacle où se succèdent dans une même soirée des pièces (créations ou reprises) des courts-métrages, de la musique contemporaine, etc. . . . Ce véritable centre de recherches est une ébauche d'un nouveau théâtre, d'une sorte de spectacle permanent et varié étroitement lié à la vie de la cité, assez proche de certaines émissions de télévision. Plus tard, Jean-Marie Serreau tourne un film d'après *Comédie* de Beckett (avec Delphine Seyrig, Eléonore Hirt et Michel Lonsdale). Là encore: travail de recherche. Serreau est préoccupé par le quatrième personnage qu'est, pour lui, la lumière. *Le théâtre nouveau tentera une synthèse entre la connaissance scientifique et la connaissance poétique*, écrit-il.

Il y a chez lui une grande attention, à l'homme, à l'homme blessé: celui qui a mal au langage (presque tous les auteurs français ou contemporains qu'il a montés) celui qui a mal à la peau, à sa race (Yacine, Césaire); plus généralement l'homme qui a mal parce que la vie ça n'est pas comme on voudrait, ça n'est pas comme on aimerait. Et on voudrait bien que ça change.

Pour changer la vie et rajeunir l'homme — comme pour changer le théâtre en le rajeunissant — il faut *chercher* inlassablement. Et Jean-Marie Serreau, parce qu'il ne cesse de s'aventurer et d'inventer, est de ceux qui trouvent.

Joël MASSON

LOISIR, publication du Théâtre
Maison de la culture, Caen.



*Monique Mercure (la veuve Leokadia Begbick)
Louis Aubert (Charles Fairchild)*

CHANSON DE LA VEUVE BEGBICK

*Moi aussi j'avais un nom
Et tous ceux qui l'entendaient dans la ville disaient:
c'est un nom honnête,*

*Ce nom.
Mais un beau soir j'ai bu quatre verres de gin
Et le matin suivant, sur ma porte, il y avait, écrite à la craie
Une insulte.
Alors le laitier a remporté son lait
J'avais perdu mon nom*

*Du lin qui était blanc et qui se salit
Il redevient blanc si tu le laves
Mais tiens-le contre le jour, tu verras: ce n'est plus
Le même lin.
Ne te fatigue pas à épeler ton nom. A quoi bon?
Puisqu'il ne sert jamais qu'à en nommer un autre.
Pourquoi clamer si haut ton opinion, oublie-la donc,
Que disais-tu tout à l'heure? Ne te souviens donc pas
d'une chose plus longtemps qu'elle ne dure.*

*A quoi bon retenir la vague
Qui se brise à tes pieds, si longtemps
Que tu restes au bord de l'eau
Des vagues nouvelles viendront s'y briser.*

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production	Normand Choquette
Directeur de scène	Olivier Reichenbach
Assistant à la production	André Trudel
Régisseur	Jan-Rok Achard
Photos des projections	André LeCoz
Construction des décors	Les membres de l'Alliance internationale des employés de théâtre
Chef constructeur	Georges Savard
Peinture des décors	Peter Gnass
Accessoires	Michel Catudal
assisté de	Arthur Aubin Claude Gagnon-Choquette
Confection des costumes	Atelier du TNM
Peinture des tissus	Jacques Durand
Chapeaux	Mme T. Aras
Maquillages et perruques	Blanche Pierrehumbert Claude Pierrehumbert
Chef machiniste	Roland Quesnel
Chef électricien	Jacques Sauriol
Accessoiriste	Bernard Deveaux
Cintrier	Claude Desvoyeault
Habilleuse	Liliane Turcot
Maquette du programme	Roland Giguère

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde
est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Ministère des Affaires culturelles
de la Province de Québec et le Conseil des Arts
de la région métropolitaine de Montréal.
Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien
(Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

DIX-HUITIÈME SAISON DU TNM DU 4 OCTOBRE '68 AU 8 JUIN '69

BILAN de Marcel Dubé

C'est une pièce entièrement nouvelle, basée sur le téléthéâtre présenté il y a huit ans à la télévision de Radio-Canada. Marcel Dubé y décrit l'effondrement d'un parvenu qui assiste à la désintégration de sa famille. Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mark Negin, le spectacle mettra en vedette Jean Duceppe, Janine Sutto, Monique Miller et Benoît Girard.

LA NUIT DES ROIS de Shakespeare

Cette merveilleuse pièce de Shakespeare sera adaptée et mise en scène par Jean-Louis Roux dans les décors et costumes d'Alfred Pellan, d'après les célèbres maquettes qui avaient valu un succès sans précédent aux Compagnons de saint Laurent en 1946. La distribution comprendra Guy Hoffmann, Paul Hébert et Albert Millaire.

LE TARTUFFE de Molière

Avec LE TARTUFFE, Le TNM reprend l'une des plus grandes réussites de ses premières saisons. L'oeuvre sera présentée dans une optique nouvelle, l'action étant située au 17^e siècle en Nouvelle-France. Albert Millaire y tiendra le rôle-titre.

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR de Luigi Pirandello

À l'été 1957, Paul Hébert montait SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR au Théâtre Chanteclerc et y remportait un éclatant succès. L'été suivant, un public aussi chaleureux accueillait la pièce au Théâtre de l'Estérel. Paul Hébert signera également la mise en scène au Théâtre Port-Royal et jouera le rôle du directeur. Les principaux interprètes seront Dyne Mouso, Gilles Pelletier, Albert Millaire et Léo Hial.

LES TRAITANTS de Guy Dufresne

La deuxième création à l'affiche du TNM au cours de la saison, LES TRAITANTS, est une farce sur le trafic de l'eau-de-vie en Nouvelle-France. Guy Dufresne s'est inspiré d'un fait historique: une enquête royale sur ce commerce louche, enquête qui eut lieu à Trois-Rivières, au début du 18^e siècle. Albert Millaire en fera la mise en scène.

Les deux autres pièces seront choisies parmi les cinq suivantes:

MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI de Bertolt Brecht

Personnage chaplinesque, Puntila c'est l'homme débordant de bonté, de générosité et d'amitié quand il est ivre, mais dur et distant avec son valet dès qu'il est sobre.

LE NEVEU DE RAMEAU de Diderot

Pièce à deux personnages. Dialogue entre un philosophe et un libre-penseur. Jean-Louis Roux en fera la mise en scène.

TÉMOIGNAGE IRRECEVABLE de John Osborne

TÉMOIGNAGE IRRECEVABLE a été unanimement acclamé comme étant la meilleure pièce de John Osborne. Le héros, Bill Maitland, un obsédé sexuel, s'intente un procès imaginaire. Le seul argument qu'il peut évoquer pour défendre l'obscénité même de sa vie, c'est son irrémédiable médiocrité.

LE VOYAGE de Georges Schehadé

LE VOYAGE est peut-être la plus belle oeuvre de Georges Schehadé. C'est une aventure de l'âme qu'elle raconte, avec une tendresse et une poésie merveilleuses. La mise en scène en sera confiée à André Pagé.

DIALOGUES D'EXILÉS de Bertolt Brecht

Deux Allemands, chassés de leur pays par... "comment s'appelle-t-il donc au juste?", discutent, pendant la dernière guerre, de la cause de leur exil: l'Allemagne et le Troisième Reich.

LES AMIS DU TNM

Grands Donateurs Auberge "Chez Son Père Limitée"
Confédération des Syndicats Nationaux
Fédération des Travailleurs du Québec

Donateurs La Fondation de la Brasserie Dow
Hamilton Southam
Stages Techniques Inc.

Membres Honoraires L'Alliance des Professeurs de Montréal
B.M. Photostats, M. et Mme J. Gervais
Collège Sainte-Marie
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée
La Cie de téléphone Bell du Canada
Dr Fernand Grégoire
Horace Labrecque et Fils Limitée
Bernard Langevin
Neil Philips
Les Services Scéniques Inc.
Barrie Stavis
Dieter Stinnes
Thérien Frères Limitée

Membres Associés A.-F. Baillargeon Express Inc.
Raymond Beaugrand-Champagne
Imprimerie Bourget
J.-Charles Charuest
Ursula K. Clutterbuck
Lipari Moving
Blanche et Claude Pierrehumbert
Star Truck
Jos. Troiano
Aldo Verrechia
T. Yamamoto Signs Reg'd

Membres Collège Jean de Brébeuf
Continental Lumber
Jeff Henry
Guy Houle
Louis Jalabert
Paul A. Joly
Ernest Pallascio-Morin
Louis Spritzer
Walter Warren

DIX-HUITIÈME ÉDITION DU T.M.
DIX-HUITIÈME ÉDITION DU T.M.
Vous recevez 50% plus d'intérêt avec un

Compte d'Épargnes Véritable à

4½%



Banque de Montréal

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur le Compte d'Épargnes Véritable à 4½%.

*Langelier
Valiquette*

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811

Fait comme un Gyl!

Tél.: CR. 3-3391



Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.

IMPRIMERIE BOURGET

2684, rue Rouen, Montréal, Qué.

Téléphone: 526-0226

*Blain, Piché, Bergeron,
Godbout & Emery
Avocats et Procureurs*

JOSEPH BLAIN, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.
CLAUDE TELLIER, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.
PAUL JOLIN, LL.L.
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.
PIERRE TESSIER, LL.L., D.E.S.
DANIEL BLANCHETTE, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.
MAURICE D. GODBOUT, C.R.
PAUL-ÉMILE BLAIN, LL.L.
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.
JEANNE LEMAY-WARREN, LL.L.
JEAN-PAUL LEGAULT, LL.L.
YVES CAMPEAU, LL.L.
ROBERT ALAIN, LL.L.

*Edifice Marine
1405, rue Peel, Chambre 300
Montréal (2)*

TÉLÉPHONE 849-1113



théâtre du rideau vert

DU 15 MAI AU 15 JUIN

LE
CHEVAL
ÉVANOUÏ

mise en scène :
FRANÇOIS CARTIER
décor :
WUETRICH
costumes :
BARBEAU

COMÉDIE
DE
FRANCOISE
SAGAN

avec : GILLES PELLETIER
ANDRÉE LACHAPPELLE
TANIA FEDOR
DOMINIQUE BRIAND
ANDRÉ CAILLOUX
DIANE ARCAD
BENOÏT MARLEAU
ANDRÉ MONTMORENCY

au stella • 844-1793 • 4664 ST-DENIS

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.	Lucien P. Bélair, C.A.	Léon Côté, C.A.
Jean Lacroix, C.A.	Lionel Roussin, C.A.	Hensley Bourgoïn, C.A.
Dollard Huot, C.A.	Raymond Fortier, C.A.	Percy Auger, C.A.
Albert Garneau, C.A.	Clément Primeau, C.A.	Marcel Imbleau, C.A.
Benoît Sylvain, C.A.	Pierre Lesage, C.A.	Vianney Forget, C.A.
Dennis Bell, C.A.	Pierre Chouinard, C.A.	Pierre Barry, C.A.
Raymond Couillard, C.A.	Gilles Trahan, C.A.	Adrien Côté, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.	Marcel Mercier, C.A.	Jean-Paul Boyer, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.	Pierre David, C.A.	Réal Auger, C.A.
Emile Mallette, C.A.	Robert Gariépy, C.A.	Jean-Paul Barbeau, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.	Marthe Gauthier, C.A.	Jacques Miller, C.A.
Bertrand Laroche, C.A.	Roland Truchon, C.A.	Jean Favreau, C.A.
Pierre Pharand, C.A.	Clément Duchesne, C.A.	Paul A. Michaud, C.A.
Roland Lévesque, C.A.	Yves Beaulieu, C.A.	Denis Ménard, C.A.
Robert Blanchette, C.A.	Roger Joannette, C.A.	Jean M. Allard, C.A.
Jacques Trempe, C.A.	Jean Faucher, C.A.	André Lesage, C.A.
Pierre Vermette, C.A.	Gilles Beauvais, C.A.	Gérard Mongeau, C.A.
Gérard Trudeau, C.A.	Walter Rochford, C.A.	Conrad Ménard, C.A.
Réjean Myre, C.A.	Richard Jean, C.A.	Pierre Legault, C.A.
Clément Lussier, C.A.	Jacques Proulx, C.A.	Louis Gravel, C.A.
Pierre Grou, C.A.	Raymond Roberge, C.A.	Gaétan Bruneau
Paul Gonthier, C.A.	Paul-E. Bonnier, C.A.	D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal

842-4691



La Brasserie

MOLSON

du Québec Ltée

constant haute coiffure
1475, rue metcalfe, suite 11
842-5071



postiches
et perruques
carita



"le rendez-vous des gourmets"
*après le théâtre et
en tout temps*

2080, rue de la Montagne
842-1009

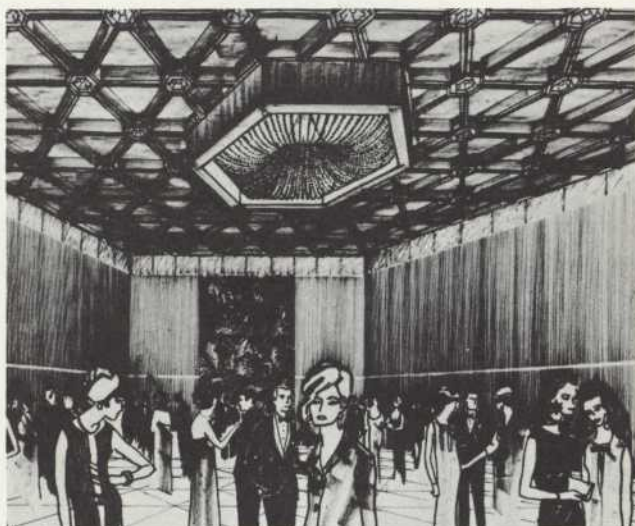
CHEZ FANNY
1279 rue Saint-Hubert



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"



Le salon du Centre national des Arts, situé entre la salle d'opéra et le théâtre, est, tout comme le studio, de forme hexagonale. Ce salon ne servira pas qu'aux réceptions officielles: on pourra et avec avantage y donner des conférences.



Centre
national
des Arts

6 juin 1968

PRO TOUT P168.05.31X